

Compte rendu de l'Assemblée Générale de l'AIEB du 27 septembre 2008

L'Assemblée générale ordinaire intercongrès de l'AIEB fut convoquée à Athènes le 27 septembre 2008, en vertu de l'article 7 des statuts de l'Association.

Liste de présence:

Bureau: Peter Schreiner (président)
Evangelos Chrysos (secrétaire)
Michel Kaplan (trésorier)
Suppléants: Constantinos Pitsakis (secrétaire suppléant)
Arietta Papaconstantinou (trésorier suppléant)

Allemagne: Günter Prinzing
Albrecht Berger

Arménie: Anna Arevchatian
Erna Manea Shirinian

Australie: John R. Melville-Jones

Autriche: Peter Soustal
Johannes Koder

Belgique: Anne Tihon

Bulgarie: Vassil Gjuzelev
Axinia Džurova

Canada: Antony R. Littlewood

Chypre: George Christodoulou
Demetrios Triantaphyllopoulos

Danemark: Karsten Fledelius
Anne Hedeager Kragh

Espagne: Inmaculada Pérez Martín

Estonie: Mikhaïl Bibikov

Etats-Unis: Walter E. Kaegi
George Majeska

France: Denis Feissel
Marie-Hélène Congourdeau

Géorgie: Erekle Jordania

Grande-Bretagne: Margaret Mullett
Antony Eastmond

Grèce: Maria Pélékidou
Taxiarchis Kolias

Hongrie: István Perczel

Israël: Joseph Patrich

Italie: Vera von Falkenhausen

Norvège: Staffan Wahlgren

Russie: Sergei Karpov

Serbie: Ljubomir Maksimović

Srdjan Pirivatrić

Suède: David Westberg

République Tchèque: Vladimír Vavřínek

Turquie: Melek Delilbaşı
Nevra Necipoğlu

Vatican: Paul Canart

1. Salutations de bienvenue et rapports du président, du secrétaire et du trésorier.

Le président P. Schreiner souhaite la bienvenue aux membres de l'Assemblée générale et adresse ses vifs remerciements à nos hôtes, le comité hellénique et sa Présidente Mme Nystazopoulou-Pélékidou. Il salue la présence du représentant du comité israélien récréé, annonce la nouvelle structure du comité italien dont il salue aussi le représentant et exprime sa satisfaction du fait que le comité néerlandais, pour l'instant non représenté, est également en train de se reconstituer. Etant donné que le principal sujet de l'ordre du jour est l'organisation du prochain Congrès Byzantin à Sofia en 2011, le président informe d'ores et déjà l'Assemblée que le comité organisateur bulgare a élaboré un programme de travaux du congrès avec une première version de thèmes proposés, puis une seconde version révisée, qui est maintenant à la disposition des représentants des comités. Le programme et surtout la liste de thèmes, dans sa première version, puis dans la version révisée, ont été étudiés attentivement par le Bureau, parfois avec les bons conseils d'autres collègues, dans l'esprit de l'art. 14 des statuts qui prévoit que le comité organisateur travaille « en étroite collaboration avec le Bureau » et on a proposé certaines modifications, améliorations et clarifications dans le programme. Une nouvelle rencontre, très productive, des organisateurs avec les membres du Bureau, avec les bons services aussi de M. Karpov, a eu lieu à Athènes le soir du 26 septembre, et a abouti à certains éclaircissements sur la thématique, que seront présentés par les membres de la représentation bulgare lors de leur

rapport à l'Assemblée et de la discussion qui suivra. Le président remercie le comité bulgare d'organisation de son esprit très ouvert de coopération et de sa bienveillance lors de ces discussions.

Le secrétaire E. Chrysos présente ensuite son rapport sur les activités de l'Association. Les objets principaux d'activité de l'Association sont l'organisation des congrès internationaux d'études byzantines et la promotion et coordination des études byzantines. Si le premier de ces objets est toujours bien poursuivi, cela ne vaut pas toujours pour le second: la présence et les rapports avec l'Association de plusieurs comités nationaux sont toujours très actifs, d'autres sont, en tout état de cause, en contact avec l'Association, mais il y a un bon nombre de comités, à savoir l'un tiers des comités-membres, qui ont pratiquement "disparu": le Secrétariat ne dispose plus depuis longtemps d'information sur leur structure, sur les noms de leurs membres et même sur leur existence et tous les efforts du Secrétariat de se mettre en contact avec eux ont échoué. Qui plus est, il ne s'agit pas seulement d'anciens comités nationaux « oubliés », mais aussi de nouveaux membres, qui il y a une dizaine d'années avaient soumis et défendu leur candidature à l'Association, comme c'est par exemple le cas de la Croatie. A propos du comité albanais, qui reste depuis longtemps muet et inaccessible, M. Koder, intervenant, pense qu'il pourrait peut-être établir un contact et s'engage de l'essayer. Tout cela a sans doute affaire aussi avec le niveau des études byzantines à chaque pays. Un problème est également posé par la très grande variété de formes et de structure des différents comités nationaux. Nous ne désirons pas dresser un modèle (celui de pays comme la France, l'Autriche, l'Allemagne ou la Grèce), mais il paraît que certains comités doivent définir leur identité et probablement leur raison d'existence: seraient-elles vraiment des Associations de byzantinistes professionnels ou bien leur création a été considérée comme une simple question d'orgueil national? Peut-être un bon nombre de comités et de byzantinistes ne regardent-ils pas l'Association qu'en rapport avec les congrès byzantins et ne croient-ils plus que, dans les conditions d'aujourd'hui de recherche et de diffusion des connaissances et d'établissement de rapports scientifiques et personnels, nous avons vraiment besoin de ces congrès. Peut-être faudrait-il que l'Association réexamine son rôle et son caractère en tant que centre de coordination des études byzantines.

Le trésorier M. Kaplan présente le rapport financier de l'Association:

Comptes 2007

Recettes		Dépenses	
Bancaires	21,64	Bancaires	
		Vienne	398,99
		Paris	144,00
		Total	542,99
Remboursement Londres	18.992,37	Fonctionnement	
		Dépôts des statuts	39,06
		Voyages bureau	159,32
		Fonctionnement Athènes	1.707,08
		Total	1.905,46
Cotisations	3980,00	Cotisations	564,23
		(CISH, Études classiques)	
Total	22.994,01	Total	2985,68
Bénéfice net	20.008,33		
Bénéfice net ordinaire	1.101,94		

En 2007, 7 comités n'avaient pas payé leur cotisation, dont 3 ont acquitté le retard en 2008.

À ce jour, pour 2008, 20 pays ont acquitté leur cotisation de façon certaine, 24 cotisations ont été reçues, mais quatre ne peuvent être attribuées de façon sûre faute d'indications sur leur virement. En théorie, 31 cotisations devraient être payées.

En année normale (en 2007, les comptes ont été transférés de Vienne à Paris), on peut s'attendre à un coût bancaire de 144 € contre des recettes de 1.000 € ; par rapport à 2007, c'est une amélioration d'environ 1.300 €. On peut compter sur 28 cotisations, donc 5.600 €. On peut donc estimer le bénéfice structurel à 3.300 €, voire à 3.600 € en augmentant la part des ressources placées.

En revanche, les années de congrès et d'intercongrès voient les frais généraux augmenter (notamment les voyages) ; le bénéfice est donc réduit à environ 2.700 €.

En cinq ans, d'un congrès à l'autre, l'AIEB est donc susceptible de dégager une marge d'autofinancement de 16.000 €, qu'il est possible d'investir dans le fonctionnement du congrès. Mais il faut rappeler que Londres a remboursé intégralement, sur les bénéfices dégagés par le 21^e congrès, la somme avancée pour assurer un hébergement peu coûteux en faveur des congressistes issus de pays à pouvoir d'achat comparativement faible. L'AIEB s'est engagée à ce que la somme remboursée par Londres soit intégralement réinvestie dans le même but pour le 22^e congrès de Sofia.

Situation des comptes au 15/09/2008

Compte courant	14 406,87	Compte d'épargne	24 443,69
----------------	-----------	------------------	-----------

Une petite discussion a porté sur les différents modes de paiement en cas de difficultés bancaires et sur la question des cotisations de nombreuses années dues par des comités jusqu'ici non actifs et maintenant restructurés (comme le comité hongrois); ces cotisations pourraient rester en suspens, pourvu que les paiements soient maintenant effectués régulièrement.

L'Assemblée, à l'unanimité, déclare le trésorier et le Bureau acquittés de toute responsabilité concernant la gestion économique pour la période écoulée depuis la dernière Assemblée générale.

2. Le programme du XXIIe congrès (Sofia 2011).

La parole est donnée à la représentation bulgare qui présente la proposition du comité organisateur quant aux programmes scientifiques et aux activités auxiliaires du congrès de Sofia. Le XXIIe Congrès International d'Etudes Byzantines se déroulera du 22 au 27 août 2011 au Palais National de la Culture (journée d'ouverture) et à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » (journées suivantes), sur le thème général « Byzance sans frontières ». Le programme proposé (version révisée) est distribué aux membres de l'Assemblée. Il est clarifié que, pour ce qui est des thèmes proposés pour les séances plénières, la liste des sujets ne constitue pas nécessairement une liste de rapports, dont le nombre ne saurait d'ailleurs être traité dans l'espace de temps prévu pour les séances plénières, mais une thématique générale qui

pourrait être traitée par des rapporteurs dans des rapports de choix ou plutôt de synthèse, lors des huit séances plénières prévues. Faute de possibilité d'une véritable discussion substantielle lors des séances plénières, d'autres formes d'intervention ont été proposées, dont la possibilité de désigner pour chaque sujet un rapporteur principal et un co-rapporteur (ou « répondant »). De même, pour ce qui est de la liste de « Thèmes des séances et des tables rondes de communications libres » qui figure dans le programme, il est clarifié qu'il s'agit en réalité simplement de « Thèmes proposés pour des tables rondes » (il est toujours possible qu'il ait d'autres propositions de tables rondes par des comités nationaux) et qu'il y aura en plus, comme d'habitude, des séances de communications sur des sujets libres.

Le programme scientifique est présenté en détail par M. Gjuzelev. Mme Džurova présente ensuite le programme des activités auxiliaires (culturelles et artistiques), en particulier celui des expositions, « expositions uniques », dit-elle. Puis M. Christo Matanov présente des détails techniques et logistiques (hôtels, restaurants, métro; hébergement des étudiants etc. dans des chambres du Département de Langues Etrangères de l'Université). En ce qui concerne les frais de participation, l'idée actuelle des organisateurs serait d'établir un prix de 200 euros (à payer au cours de l'année 2009), prix qui sera augmenté à 250 euros (pour les paiements effectués en 2010) et à 300 euros (pour les paiements effectués en 2011), et 100 euros pour les étudiants et doctorants. Plusieurs membres de l'Assemblée regardent cet échelonnement comme non réaliste et à revoir.

La discussion est ouverte sur le programme scientifique. La plupart des intervenants expriment leur appréciation très positive pour le programme scientifique et culturel/artistique. M. Pelekidou félicite le comité bulgare et se demande si le comité envisage la possibilité d'une contribution de matériel pour les expositions de la part d'autres pays en dehors de la Bulgarie; elle pose aussi la question d'une exposition et d'une mise en vente éventuelle de livres et du rôle que les comités nationaux pourraient jouer en la matière. Plusieurs intervenants (dont M. Fledelius) posent le problème financier, surtout celui de la contribution au financement du congrès de la part de l'état et d'autres organismes publics, comme le mécénat représente un facteur assez incertain; M. Matanov précise qu'il y a des engagements de la part d'entités étatiques qu'il croit assez certains, mais que le mécénat reste toujours un facteur très

important, vu aussi la très grande proportion qu'occupent les entreprises grecques ou d'intérêt grec dans l'économie bulgare et l'importance de la contribution financière du mécénat grec au financement des congrès byzantins dans le passé. A la demande de Mme Tihon au sujet du site du congrès de Sofia sur l'internet, M. Matanov précise que le site sera prêt et en fonction dans un délai d'environ deux mois.

Pour ce qui est du programme scientifique M. Kaplan résume les modifications et clarifications sur la version révisée du comité bulgare, proposées lors de la rencontre d'hier du Bureau avec la représentation bulgare et mentionnées déjà ci-haut. Il est naturel que le programme reflète surtout les préoccupations scientifiques des collègues bulgares, mais les comités peuvent toujours formuler leurs propositions de sujets et de personnes. Ce qui caractérise surtout le programme est la place très importante réservée aux tables rondes, de beaucoup plus grande durée qu'à Londres. Les comités nationaux pourraient proposer des thèmes de tables rondes et de personnes compétentes pour leur organisation (avec une petite justification pour de jeunes collègues qui ne seraient pas largement connus). Il y aura également de communications libres, comme toujours, que le comité organisateur regroupera dans des unités cohérentes. Cependant, il est souhaitable que tout au moins les sujets pour les séances plénières et pour les tables rondes s'encadrent dans le thème « Byzance sans Frontières » ou reflètent son esprit. En tout cas, c'est au comité organisateur bulgare qu'appartiennent les décisions définitives. Les représentants bulgares insistent sur la nécessité que les propositions de comités nationaux leur parviennent **jusqu'à la fin du mois de novembre 2008**, un délai que plusieurs membres de l'Assemblée (dont M. Feissel) considèrent trop bref.

Le président P. Schreiner souligne le besoin que le congrès garde son identité particulière: en effet, il s'agit, dit-il, d'un congrès byzantin tenu à Sofia, non à Londres ou à Dumbarton Oaks; il faut donc que la thématique ne reflète pas seulement les préoccupations des collègues bulgares, mais aussi, en partie, des réalités bulgares (par exemple: des sujets sur la Mer Noire).

Le secrétaire E. Chrysos signale l'impression générale que certains aspects majeurs sont moins bien représentés dans le programme (dont la philologie et l'histoire d'art). Dans cette perspective M. Littlewood remarque qu'il est vrai que la littérature est présente dans le programme, mais dans des

occasions différentes et en conjonction avec d'autres sujets, et non comme une discipline distincte. M. Kaegi félicite les organisateurs du programme proposé, mais il insiste sur la grande importance que les byzantinistes de plusieurs pays, comme la plus grande partie des byzantinistes des Etats-Unis, attachent à l'art byzantin; il ne s'agit pas de ces petits détails qui se trouvent, il est vrai, dans telles ou telles parties du programme, mais des grandes questions méthodologiques, des nouvelles méthodes employées par les jeunes historiens d'art pour approcher l'histoire et l'art. Dans le même sens parlent Mme Mullett (histoire d'art, littérature et philologie) et M. Koder : il félicite les organisateurs bulgares du programme proposé, mais il constate lui aussi l'absence de la philologie, et de la linguistique, ajoute-t-il, en tant que disciplines en soi (il y en a dans le programme mais d'une manière dispersée); pour ce qui est de l'art, un sujet « L'art byzantin sans frontières » entrerait très bien dans le cadre du congrès. En plus M. Koder pense que les sujets proposés pour les deux dernières séances plénières ne sont pas convenables pour garder cette place: l'histoire des études byzantines n'est pas un sujet de séance plénière et les *instrumenta studiorum* se sont prouvés assez ennuyants pour un vaste auditoire. Le président P. Schreiner reconnaît que, ayant participé substantiellement en tant qu'éditeur de la *BZ* à plusieurs séances d'*instrumenta studiorum* lors des congrès byzantins, il n'est pas tout à fait satisfait du déroulement de ces séances; mais pour un grand nombre de collègues, surtout des jeunes, qui ne peuvent pas être toujours bien informés, ces séances sont encore utiles, et c'est pour cela qu'il est préférable de rester dans la tradition. M. Kaplan ajoute que précisément la séance sur les *instrumenta studiorum* a été pratiquement la seule chose « imposée » aux organisateurs bulgares. Selon Mme von Falkenhausen une table ronde sur les *instrumenta* serait suffisante au lieu d'une séance plénière.

M. Maksimović propose certains sujets à ajouter à la thématique du programme: a) les reliques dans le monde byzantin b) le mont Athos sous l'aspect de l'histoire politique c) la bureaucratie de l'Etat d) la mort à Byzance. M. Fledelius souhaiterait l'ouverture du concept de « Byzance sans Frontières »: si l'importance de la Mer Noire est indubitable, d'autres régions sont aussi à inclure (par exemple les relations du monde byzantin avec les pays nordiques). Il ne voit plus dans le programme une pratique déjà consacrée:

celle des communications affichées (« posters »). M. Majeska propose l'emploi de cette pratique précisément pour ce qui est des *instrumenta studiorum*.

M. Prinzing aimerait voir le congrès donner un message plus clair au public sur le contenu et l'importance des études byzantines dans le cadre des sciences historiques et des études médiévales, une sorte de réponse à la question « qu'est-ce que vous faites ? ». Des sujets comme la protection des sites archéologiques byzantins et leur marketing pourraient avoir une importance considérable et une actualité moderne. Dans le sens de l'ouverture du sujet « Byzance sans Frontières » il proposerait aussi les contacts de Byzance avec les peuples de la Steppe. M. Vavřínek propose lui aussi que dans le cadre de « Byzance sans Frontières » entrent des régions et des peuples comme la Crimée, les Khazars et les Petchenègues. M. Koder ajoute le Moyen Orient et l'Asie, ainsi que l'Occident Médiéval. M. Jordania ajoute le Caucase.

Mme Pélékidou propose une table ronde de philologie, au sens stricte, qui pourrait couvrir la lacune philologique constatée dans le programme et pense qu'une nouvelle structuration des sujets s'impose, par l'élimination ou l'unification de sujets qui se superposent. A ce même propos M. Majeska propose une session *ad hoc*: « Byzance sans Frontières: littérature et art ». M. Trintaphylopoulos propose, d'après une pratique déjà bien établie, une séance *ad hoc* sur « Byzance après Byzance »; M. Christodoulou fait remarquer l'absence de la théologie en tant que discipline distincte dans le programme et propose des sujets comme la géographie ecclésiastique et la liturgie; M. Soustal propose la géographie tout court; M. Tihon fait remarquer l'absence, en plus de la philologie, de l'éducation, des sciences positives et de la médecine, domaines qui illustrent particulièrement le sujet de « Byzance sans Frontières » et qui pourraient remplacer les *instrumenta studiorum* dans le programme; M. Perczel ajoute la philosophie. Mgr. Canart est d'accord avec Mme Tihon. Il propose certaines modifications sur la formulation des sujets: a) dans la thématique sur le phénomène du Mont Athos le numéro 4 (« les témoignages des archives ») devrait être complété par: « et des manuscrits » b) la littérature byzantine est mal placée dans la thématique sur le sacré: on ne pourrait pas passer sous silence l'importance de la littérature byzantine profane.

M. Bibikov exprime ses compliments aux rédacteurs du programme: on doit être réaliste et ne pas s'entendre à tout inclure dans le programme d'un congrès. Mais il voudrait lui aussi voir dans le programme la linguistique

(comme proposé déjà par M. Koder) et l'exposition d'affiches (comme proposé par M. Fledelius, M. Perczel et autres intervenants); il ajouterait les problèmes souvent posés par les projets de restauration et de préservation des monuments. Certaines modifications de la structure de la thématique sont, à son avis, nécessaires; un exemple: les routes et les voyages sont placés dans un autre contexte que la navigation, les ports et les routes maritimes. M. Koder revient aussi sur la nécessité d'une meilleure combinaison, plus conséquente, des sujets.

M. Karpov souligne qu'on doit remercier le comité organisateur de ses efforts et d'avoir présenté un programme très important et très bien établi; on doit avoir toujours conscience du fait qu'il n'est pas possible de tout aborder: il faut toujours faire le choix. M. Kaplan exprime ses doutes quant à la nécessité de cette autonomie des disciplines que plusieurs intervenants ont exigée du programme; il souligne plutôt les avantages d'un programme pluridisciplinaire: pourquoi les historiens d'art ou les philologues doivent-ils rester à eux seuls? En tout cas les collègues peuvent toujours proposer de tables rondes ad hoc, dans le délai prévu, et c'est toujours le comité organisateur qui décidera définitivement.

3. Rapports des commissions et discussions sur leurs activités.

Le président P. Schreiner introduit le sujet et donne la parole au secrétaire. M. Chrysos ne peut que constater l'absence d'activités des commissions, avec la seule exception de la commission pour le *Corpus Fontium Historiae Byzantinae*, sous la présidence de M. Hörandner. Les lettres envoyées au président de commission, selon la résolution de la dernière Assemblée générale, sont restées sans réponse. On doit donc, en vertu de la résolution de la dernière Assemblée, déclarer les commissions, avec l'exception mentionnée, dissoutes. Il est bien entendu que l'Assemblée générale peut toujours, le cas échéant, reconstituer des commissions supprimées ou en créer d'autres. M. Koder, au nom de M. Hörandner, informe l'Assemblée que des propositions de restructuration de sa commission seront soumises par lui à l'Assemblée générale de Sofia.

Après discussion, les commissions, sauf celle du *Corpus Fontium*, sont déclarées supprimées à l'unanimité, en vertu de la résolution de l'Assemblée générale de Londres.

4. Rapports sur les activités des comités nationaux

Plusieurs représentants présentent les activités de leurs comités nationaux et quelques événements concernant les études byzantines dans leurs pays.

M. Kaegi annonce la restructuration du comité américain, sous sa présidence, avec M. Tony Cutler pour vice-président et M. Majeska pour secrétaire général et trésorier. M. Patrich présente aussi la restructuration du comité national israélien. Mme Pélékidou annonce certaines activités particulières de byzantinistes grecs; elle présente la bibliographie grecque sur l'art byzantin et post-byzantin pour les années 2001-2005, publiée par l'Académie d'Athènes, ainsi que la bibliographie générale des publications des byzantinistes grecs des années 1990-2005, préparée par les soins du comité hellénique et de l'Université d'Athènes, laquelle est maintenant prête et sous presse. M. Soustal présente le nouveau volume de la TIB sur la Thrace orientale. M. Prinzing présente les activités du comité allemand; M. Eastmond celles du comité britannique; Mme Arevchatian, de la part du comité arménien, représenté pour la première fois dans l'Assemblée générale en tant que membre, celles des byzantinistes arméniens dont leur publication périodique.

5. Candidatures pour l'inscription de nouveaux membres.

Il n'y a pas de nouvelles candidatures.

6. Candidatures pour l'organisation du congrès de 2016.

Le président annonce qu'il y a jusqu'ici deux candidatures pour le congrès de 2016: celles du comité turc et du comité serbe pour l'organisation du congrès, respectivement, à Istanbul ou à Belgrade, et il invite les représentants de ces comités à présenter brièvement leur candidature. Mme Neçipoğlu et M. Maksimović exposent les candidatures de leurs comités respectifs, soumises

aussi par écrit. Le président fait remarquer que la candidature d'Istanbul est la première déposée, elle a donc une certaine priorité dans le temps, et que les deux villes ont organisé il y a des longues années un congrès byzantin (bien que celui d'Istanbul ait eu une fortune médiocre dans des circonstances qu'on connaît très bien); la Serbie est assurément une importante puissance dans le domaine des études byzantines et, d'autre part, il va sans dire que Constantinople a le droit d'organiser un congrès byzantin dans des circonstances normales.

En vertu de l'article 14 des statuts, selon lequel la décision au sujet du comité national qui organisera le prochain congrès appartient à l'Assemblée générale convoquée lors de chaque congrès, sur la base de candidatures à déposer au moins huit mois auparavant et jointe à l'ordre du jour, la discussion et la résolution sont remises à la prochaine Assemblée à Sofia.

7. Bulletin électronique AIEBNET.

Le secrétaire E. Chrysos insiste sur la nécessité que les comités nationaux annoncent leurs structures et leurs activités pour être insérées dans le bulletin électronique qui a remplacé le BIC imprimé, ce que les comités font en général très rarement. Certainement il y a maintenant d'autres moyens de communication et d'information, certainement on peut très facilement oublier d'annoncer des activités au Secrétariat, mais le site nous coûte 300 euros par an: nous n'en avons pas besoin si nous ne pouvons pas le rendre utile. M. Koder propose qu'une circulaire soit envoyée périodiquement d'une manière automatique pour rappeler aux comités ces devoirs. Le secrétaire reste sceptique sur l'efficacité même de ce procédé.

8. Participation de l'Association au congrès de la CISH (Amsterdam, 22-28 août 2010).

Le secrétaire rappelle que lors de l'Assemblée générale à Londres on a été très critique à l'égard de la manière du fonctionnement de la CISH et du caractère qu'est attribué aux études historiques (prépondérance de l'histoire contemporaine et des disciplines nouvelles, abandon de l'histoire ancienne et médiévale et des disciplines traditionnelles) et on s'est demandé s'il était

vraiment nécessaire que l'Association continue d'en faire partie. Nous avons fait certaines démarches dans ce sens; M. Bibikov, présente l'ordre de la rencontre de Pékin, fut prié de représenter l'Association et d'exposer nos réserves et nos griefs. Après ces démarches un certain progrès a été atteint. Nous aurons à Amsterdam une table ronde sur les méthodes de l'histoire traditionnelle, nous aurons aussi, comme à Oslo et à Sidney, un « Byzantine Day ». M. Bibikov expose son expérience de Pékin et croit que les résultats sont pour l'instant positifs; une rencontre intercongrès, le mois de novembre prochain, à La Haye confirmera sans doute cette appréciation. M. Fledelius est en général d'accord avec cette approche.

Le secrétaire pense que le « Byzantine Day » qui nous est accordé à Amsterdam doit être concentré sur un sujet particulier qui pourrait exciter l'intérêt de participants. Comme les Pays-Bas sont aujourd'hui connus dans le cadre des études byzantines surtout dans le domaine de l'histoire du droit, grâce au groupe des chercheurs de l'Université de Groningue, continuateurs de Scheltema et des éditeurs de *Basiliques*, il serait opportun que ces sujets soient pris dans l'histoire juridique, par exemple : « Byzantine Law in European Law ». Puisque les Pays-Bas ne sont pas représentés en ce moment dans l'Association le secrétaire et son suppléant pourraient être autorisés par l'Assemblée de contacter assez vite les collègues néerlandais (Lokin, Stolte...) dans l'objectif de l'organisation de ce « Byzantine Day ». L'Assemblée approuve, à l'unanimité, cette proposition.

9. Varia

Mme Pélékidou présente son travail de rédaction de l'histoire des congrès byzantins entrepris lors du congrès de Londres, dont la première partie va paraître dans le premier volume de *Byzantina Symmeikta*, nouvelle revue de l'Institut de Recherches Byzantines de la Fondation Hellénique de la Recherche, successeur à sa revue *Symmeikta*, et adresse une demande à ce propos à ceux qui possèdent du matériel sur les premiers congrès, surtout du matériel photographique.

M. Eastmond se réfère aux problèmes posés par le Ranking List System pour les revues scientifiques: d'après les critères de la liste, parmi les revues byzantines, seuls les *DOP* sont rangés sous A. M. Kaplan fait remarquer qu'il

s'agit d'une liste mouvante où des interventions sont possibles et ont des effets (la *BZ* est maintenant à ranger sous A, la *REB* est en train de l'être, comme aussi *JÖB*, le *ZRVI* est en train d'être placé sous B). En tout cas il s'agit d'un système très fortement influencé par la pratique anglo-saxonne et basé sur des critères des sciences positives, lequel est pratiquement ignoré dans la pratique européenne et heureusement ne joue pas de grand rôle dans nos disciplines. Sinon la publication même de livres entiers eût été ignorée au profit de simples articles de revue.

En l'absence d'autres sujets le président remercie les membres de l'Assemblée et déclare la séance levée.